vinetur

La Chine menace d'imposer des droits de douane sur le brandy, les producteurs européens de spiritueux se préparent à l'impact de cette mesure

L'incertitude règne alors que la Chine envisage d'imposer des droits de douane sur le brandy européen

lundi 17 juin 2024



Dans le monde du commerce international, il n'y a pas que les voitures et l'acier. Parfois, il s'agit de choses plus raffinées, comme le brandy. En ce moment, la Chine et l'Union européenne sont en train de se disputer au sujet de ce spiritueux particulier.

Selon la rumeur, ou plutôt selon Yuyuan Tantian, un média chinois lié à la chaîne publique CCTV, la Chine pourrait imposer des droits de douane préliminaires sur le brandy importé de l'UE dès le mois d'août. Cette annonce fait suite à la décision de la Commission européenne d'imposer des droits de douane supplémentaires sur les voitures électriques chinoises à partir de juillet.

Vous vous demandez peut-être pourquoi le brandy ? Tout a commencé en janvier, lorsque la Chine a ouvert une enquête antidumping sur le brandy européen. De nombreux acteurs du secteur considèrent qu'il s'agit d'une mesure de représailles à la suite de l'enquête de l'UE sur les véhicules électriques chinois.

Cette nouvelle a quelque peu inquiété les fabricants de brandy en Europe, et plus particulièrement en France. Après tout, la Chine est le deuxième marché le plus important pour le cognac, un type d'eau-de-vie aussi français que la tour Eiffel. En 2023, les exportations de Cognac ont atteint 335 milliards d'euros. Par conséquent, tout droit de douane pourrait sérieusement réduire les ventes et laisser un goût amer aux entreprises de Cognac.

Le Bureau National Interprofessionnel du Cognac (BNIC) et la Fédération des Exportateurs de Vins & Spiritueux de France (FEVS) ont tous deux exprimé leurs inquiétudes. Ils ont même envoyé leur réponse aux questionnaires du ministère chinois du commerce et sont prêts à défendre leur territoire à Pékin.

En attendant la prochaine action de la Chine, une chose est sûre : ce bras de fer est aussi imprévisible que le nez d'un bon cognac. Espérons donc que la situation s'améliorera et que nous pourrons bientôt tous lever notre verre au libre-échange.